

XXXVIII.

ÉGLISE DE L'AUMONE-GÉNÉRALE.

Depuis le somptueux retable placé, ces années passées, derrière l'autel majeur de ce temple à trois nefs, le bas-relief sculpté à son fronton extérieur, les verrières-mosaïques adaptées aux baies et le rajeunissement complet de l'édifice, la belle église de la Charité n'a pas changé d'une manière appréciable. L'hospice immense qui s'unit à elle me rappelle sans cesse les efforts que tenta une avide philosophie de cœurs secs pour la suppression des tours. — Peu de personnes admirent la majestueuse ordonnance de la grande cour de la Charité, avec ses *deambulatorium* superposés, ses fermes et harmonieuses arcades.

XXXIX.

ÉGLISES DIVERSES.

La délicieuse église de l'Hôpital militaire, consacrée DEO EXERCITIVVM, celle du pénitencier de St-Joseph abritée d'une élégante coupole, sont des édifices neufs, dans lesquels aucune restauration n'est possible, puisqu'aucune dégradation ne s'y est produite sous l'influence du temps ou des mauvaises passions des hommes.

XL.

PETITE VOIRIE.

Il s'opère en ce moment dans l'ichnographie, c'est-à-dire dans le plan de la ville de Lyon, le même mouvement que l'on vit de 1824 à 1830 s'emparer de Paris, et qui recommença de 1840 à 1848, dans la première capitale. Les idées nouvelles heurtent depuis trois ou quatre ans notre vieille métropole lyonnaise, avec une violence, que ne parvient plus à comprimer l'esprit guelfe et communal, l'horreur des innovations